

## *L’Ethiopie, futur géant d’Afrique*

Nahéï Ibnoubar, Elliott Vitrand, Léo Paquier-Liu – 9/11/22

D’après Alain Gascon, l’Ethiopie connaît ses “15 Glorieuses” et est devenue un moteur pour l’économie est-africaine, et de ce fait la pièce maîtresse de la Corne de l’Afrique. C’est un pays qui est constamment en contact avec des pays en crise, comme la Somalie ou le Sud Soudan, qui est également frappé par des périodes d’instabilité dues à certaines fractures ethniques ou religieuses, mais c’est aussi un pays qui connaît une importante croissance économique depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Ainsi, de par son histoire, son fonctionnement politique et social ou ses richesses, l’Ethiopie peut devenir le porte étendard d’un développement efficace en Afrique, un véritable émergent et un modèle pour les autres pays africains.

Par conséquent, en quoi peut-on dire que l’Ethiopie est à un nouveau carrefour de son développement ?

L’Ethiopie est un pays africain qui connaît un essor continu depuis 30 ans dans divers domaines (I), porté par des atouts indéniables (II), mais qui connaît toujours des faiblesses structurelles (III).

### **I)-Un essor continu depuis 30 ans**

Cet Etat d’Afrique de l’Est connaît une croissance économique annuelle de plus de 7 % entre 2017 et 2020, et même plus de 10 % en 2017 : c’est historique pour un pays qui a connu des années de famines, de forte sécheresse et de guerres. Pour parvenir à cela, l’Ethiopie profite de chaque secteur de son économie. Tout d’abord, le café est une ressource primaire importante en Ethiopie : il existe de grandes plantations dans tout le pays, cela fait partie des principaux secteurs d’emploi dans le pays, qui est devenu l’un des premiers producteurs au monde ; le café représente une grande partie des exportations, et comme aujourd’hui le pays transforme lui-même son café, ces exportations ont une plus forte valeur ajoutée ; le café est donc une sorte d’“or noir” pour l’Ethiopie.



*Des Ethiopiens cultivant les graines de café*

Une volonté forte du gouvernement du Premier ministre Abiy Ahmed de modernisation se fait sentir. Le pays a l’ambition de trouver sa place sur la carte du commerce mondial en s’imposant comme la « future Chine de l’Afrique », selon une formule journalistique qui revient très souvent ces dernières années. Sa principale stratégie de transformation économique est la création d’une douzaine de parcs industriels, comme celui d’Adama, qui est une ZES inaugurée en 2018, à 100 km au sud de la capitale Addis-Abeba. On peut y trouver des parcs spécialisés dans le textile (H&M),

l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique.



Complexe industriel d'Adama

Enfin, la compagnie aérienne nationale Ethiopian Airlines est une vitrine de « l'Éthiopie qui réussit ». Elle investit dans la qualité de ses ressources humaines et dans son activité de fret. Son principal objectif : rester compétitif et répondre aux besoins croissants du secteur aérien en Afrique, dans un contexte de forte concurrence avec des compagnies régionales comme la Royal Air Maroc ou Air Mauritius.

De plus, d'importants progrès en matière de développement ont été faits depuis quelques années. On constate une baisse de la pauvreté, une augmentation de l'espérance de vie, et une amélioration de la scolarisation. Ces progrès peuvent être constatés grâce aux indicateurs de développement humain (IDH). Bien que le pays figure régulièrement au 173<sup>ème</sup> rang sur 189 dans l'indice de développement humain, son score a presque doublé depuis 2000. La pauvreté est passée de 38 % à 24 % entre 2008 et 2019. De plus, le récent phénomène d'un retour de sa diaspora, provenant notamment des Etats-Unis, pour y investir ne va faire qu'améliorer ces données et ses progrès.

Enfin, une amélioration très nette des infrastructures peut s'observer. Par exemple, d'un point de vue territorial, l'Éthiopie a la volonté de ne plus souffrir de son enclavement, grâce au chemin de fer qui relie Addis-Abeba au port de Djibouti, première ligne électrifiée d'Afrique orientale. Cela fait donc de l'Éthiopie le principal axe logistique d'exportations dans la région. L'Éthiopie représente également le 2<sup>ème</sup> potentiel hydroélectrique d'Afrique avec plus de 50 GW de capacité. Depuis la présidence de Meles Zenawi entre 1995 et 2012, l'Éthiopie investit massivement dans la production électrique depuis les années 2000, permettant à sa capacité de production de passer de 814 MW en 2005 à plus de 2000 MW en 2013. Grâce à cela, les objectifs du pays vont bien au-delà de ses besoins intérieurs : l'Éthiopie a pour principal objectif d'augmenter ses exportations d'électricité afin d'approvisionner les pays voisins. Néanmoins, des problèmes demeurent tels que le déficit des transports routiers, de fortes inégalités entre les campagnes et les villes, ou encore des zones rurales ou quartiers précaires des villes qui sont sous-équipées en termes d'infrastructures ou d'électricité. En outre, ce développement profite surtout aux élites et aux habitants de la capitale Addis-Abeba, plutôt qu'à la majeure partie de la population qui vit dans les zones rurales.

## II)-Porté par des atouts indéniables

L'ensemble de ce développement éthiopien est possible grâce à des aspects structurels multiples.

Ainsi, l'Éthiopie possède des atouts géographiques indéniables qui lui ont permis de se développer : située au cœur de la corne de l'Afrique de l'Est, elle possède la dixième plus grande superficie de l'Afrique avec un territoire de 1 27 127 kilomètres carrés. Elle est de plus proche du détroit de Bab-el-Mandeb, détroit stratégique au cœur de la mondialisation. Enfin, sa population de 122 millions d'habitants lui permet de posséder une main d'œuvre nombreuse, lui permettant de soutenir sa croissance industrielle. L'Éthiopie possède aussi de très nombreux cours d'eau (rivières et fleuves) qui parcourent le territoire, ainsi que plusieurs lacs parmi les plus importants du continent. Avec son réseau hydrographique particulièrement dense, elle est d'ailleurs considérée comme le « château d'eau » de l'Afrique.

Ensuite, son développement est possible grâce à des atouts économiques.

Les parcs industriels (cf plus haut) sont essentiels, comme celui de Hawassa où sont implantées plusieurs industries et sociétés ainsi qu'un cluster important pour la filière textile. Ce parc industriel a pour objectif la création de 60 000 emplois, dont la plupart seraient occupés par des femmes âgées de 18 à 35 ans. Le parc est considéré par le gouvernement comme modèle pour d'autres parcs dans le pays, et il a pour financement des investissements étrangers notamment chinois.

Les investissements directs en provenance de l'étranger ont d'ailleurs régulièrement augmenté depuis 2003. En 2006 [une information + récente serait bienvenue], ils représentaient 23,5 % du PIB. Les principaux pays investisseurs sont l'Arabie saoudite, la Chine et les États-Unis.

Cependant aujourd'hui l'agriculture reste la ressource principale de l'économie éthiopienne, fournissant 85 % des emplois et contribuant à plus d'un tiers du PIB éthiopien (35,5%). L'Éthiopie possède l'un des plus grands troupeaux de bétail en Afrique.

Dans les chiffres, l'Éthiopie se démarque : c'est le 5e producteur mondial de café (en volume) et le 7e exportateur de café (en valeur) ; le 3ème producteur de graines oléagineuses et le 11e producteur de haricots secs (FAO, 2020). Ainsi, le secteur agricole contribue à plus d'un tiers du PIB éthiopien (35,5%), mais est considéré comme le fondement de l'économie du pays car il emploie plus des deux tiers de la main-d'œuvre.

Dans le domaine énergétique, les besoins en électricité de l'Éthiopie augmentent de 30 % par an, et l'exportation de l'électricité produite par le barrage de la Renaissance, mis en service en février 2022, vers les pays voisins fournirait 730 millions d'euros par an au pays.

Enfin, le secteur tertiaire est en tête des recettes en devises de l'Éthiopie, principalement grâce à la compagnie publique Ethiopian Airlines. Il représentait 36,8% du PIB en 2020 et emploierait 24% de la population active d'après la Banque mondiale. Le tourisme et les télécommunications se développent à un rythme soutenu et devraient jouer un rôle majeur dans le processus de croissance du pays.

Enfin, dans le domaine géopolitique, l'Éthiopie est considérée comme une puissance régionale indiscutable, son passé historique dépourvu de colonisation et son accès précoce à la SDN font de ce pays un acteur régional primordial. L'Éthiopie assoit ainsi son statut de pays africain non colonisé (seulement 4 ans par l'Italie) qui légitimise son indépendance et son point de vue dans sa sphère régionale. Elle est d'ailleurs la sixième puissance militaire africaine juste derrière le Maroc. Enfin, le siège de l'Union Africaine se situe à Addis-Abeba en Éthiopie, dans l'African Union Headquarters, preuve de l'influence grandissante de l'Éthiopie au niveau géopolitique.

### III)-Malgré tout, des faiblesses

Malgré une croissance économique prometteuse enregistrée ces dernières années, l'Éthiopie ne parvient pas à se défaire de certaines faiblesses structurelles. Le pays est en effet entouré de pays politiquement et économiquement instables : la Somalie qui depuis les années 1990 est en situation de guerre civile quasi-permanente et de montée du terrorisme ; le Soudan un pays clivé et encore plus déstabilisé par le départ de Omar El Béchir ; ou encore l'Erythrée, Etat en situation d'extrême pauvreté dirigé depuis plus de trois décennies par Isaias Afwerki, dernier dirigeant de type stalinien en Afrique. Cet emplacement géographique entrave une intégration régionale dont l'Éthiopie est privée, ce qui l'oblige à établir des partenariats économiques avec des puissances plus lointaines telles que la Chine.

L'arrivée des investissements chinois dans le cadre du projet OBOR est souvent présentée comme une aubaine pour le développement éthiopien mais ce partenariat n'est pas sans risque. Si d'autres pays africains tels que la Tanzanie ont refusé l'implantation de projets chinois par peur d'un endettement massif, ce n'est pas le cas de l'Éthiopie qui est empêtrée dans une dette extérieure de plus en plus insoutenable notamment auprès du créancier chinois auquel il doit désormais plus de 7,7

milliards de dollars.

De plus, la méthode chinoise, appliquée dans des usines à l'allure de plus en plus sinisée, est également synonyme de conditions de travail difficiles et d'un salaire ouvrier parmi les plus faibles de la planète, freinant ainsi une potentielle moyennisation des travailleurs éthiopiens.

Au-delà des risques engendrés par l'omniprésence chinoise sur son territoire, l'Éthiopie connaît depuis l'année dernière un ralentissement économique qui se manifeste par une croissance passée de 6,1% en 2020 à 5,6% en 2021, conséquence directe de la crise du Covid-19 et de la guerre civile avec les rebelles tigréens, ce qui laisse présager un futur moins prospère qu'annoncé par le premier ministre Abiy Ahmed lors de son arrivée au pouvoir en 2018.

La vulnérabilité du pays face aux effets du changement climatique fait également planer une menace au-dessus du secteur agricole encore prépondérant dans l'économie éthiopienne. En effet, l'Éthiopie est ponctuellement frappée par des sécheresses provoquées par le phénomène météorologique El Nino et par des invasions de nuisibles nécessitant l'envoi d'aides humanitaires de grande ampleur (1,9 milliard USD en 2019). Ces catastrophes soulèvent de nouveau le spectre d'une famine contraignant Addis Abeba à trouver des solutions au problème alimentaire déjà aggravé par le « land grabbing » effectué par des puissances étrangères sur le sol éthiopien.



*Agriculteur éthiopien luttant tant bien que mal contre une invasion de criquets détruisant ses récoltes en 2019*

Enfin, le gouvernement éthiopien est englué à partir de novembre 2020 dans un conflit sanglant avec le Front de libération du peuple du Tigré qui avait proclamé unilatéralement l'indépendance de ce territoire du nord éthiopien quelques semaines plus tôt. Le traité de paix signé le 12 novembre 2022 par les deux belligérants est certes synonyme de victoire pour l'armée du gouvernement de Abiy Ahmed mais ce conflit démontre que la très grande diversité ethno-religieuse présente en Éthiopie constitue une menace pour la stabilité du pouvoir de la majorité Oromo.



*La question identitaire, au coeur de la politique éthiopienne*

La communauté internationale retiendra également que Abiy Ahmed, nobélisé en 2018 pour ses pourparlers de paix avec l'Erythrée, s'est mué en chef de guerre soupçonné par de nombreuses ONG internationales d'exactions violentes envers des populations civiles, écornant ainsi largement l'image de marque du pays.



*Abiy Ahmed, prix Nobel transformé en chef de guerre. Bilan humain: 300 000 morts et plus de 2 millions de déplacés internes*

**Conclusion :** L’Ethiopie, pays historiquement rayonnant en Afrique de l’Est durant le règne d’Haïlé Sélassié, encore vénéré aujourd’hui par les rastafaris, est parvenu en l’espace de deux décennies à s’affirmer économiquement sur la scène régionale. Le pays remplit la plupart des critères de l’émergence explicitée par l’économiste Laurence Daziano : une population importante, une croissance économique de plus de 5% par an, l’urbanisation et l’essor des infrastructures. Cependant qualifier l’Ethiopie de pays émergent serait prématuré car son développement repose encore largement sur des prêts chinois qu’il faudra rembourser et sa croissance a été entravée par les crises sanitaires et climatiques récentes. Enfin, l’Ethiopie, reflet du “kaléidoscope” africain (*Antoine Glaser*) est perturbée par des distensions internes entre la majorité Oromo et d’autres peuples de confessions et d’ethnies différentes perturbant une unité nationale nécessaire à un développement à long terme. Afin de confirmer son statut de potentielle puissance régionale, l’Ethiopie doit ainsi surmonter des défis économiques, politiques, environnementaux et sanitaires, ce qui démontre que le pays se trouve bel et bien à un nouveau carrefour de son développement.

Sources :

Geopolitis, RTS

[Éthiopie, le Nobel et après ? - YouTube](#)

Dessous des cartes, Arte

[Ethiopie : Une histoire complexe - Le Rétro des cartes | ARTE - YouTube](#)

[L’Éthiopie d’Abiy Ahmed : de la paix à la guerre - Leçon de géopolitique - Dessous des cartes | ARTE - YouTube](#)

Wikipedia

[Éthiopie — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)